

Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique : Conférence 13b

Principes herméneutiques pour interpréter les écrits prophétiques

5. e. Ésaïe 11:10-12 L'approche d'Oswalt

Regardons le commentaire NICOT de John Oswalt sur Esaïe, page 286 et suivantes. Il dit de cette section plus large : « Alors que le sens général de ces versets est clair, les détails ne sont pas si clairs. Le prophète parle-t-il du retour de Babylone en 539 av. Vous voyez, cela commence par « Le Seigneur étendra sa main une seconde fois pour réclamer le reste qui reste de son peuple. Puis il parle au verset 12, de rassembler les exilés d'Israël, les ramenant dans leur pays. Oswalt dit : « Cela parle-t-il du retour de Babylone en 539 ? Si tel était le cas, le Messie n'avait pas encore été révélé et pouvait difficilement être l'enseigne autour de laquelle le peuple se rallierait. Nous voyons au verset 10 : « En ce jour-là, la racine d'Isaï se dressera comme une bannière pour les peuples. Les nations se rallieront à lui. Cela ne semblait pas se produire au temps du retour d'exil. Isaïe parle-t-il en fait du nouvel Israël, l'Église, comme le prétendent les réformateurs ? Par exemple, Calvin dit: "Certainement, des croyants ont été rassemblés autour du Messie de toutes les parties du monde [c'est également la position d'EJ Young]". Et le verset 10, d'une manière qui rappelle Ésaïe 2:2-4, fait référence aux nations à part. Néanmoins, apparaît ici le commentaire d'Oswalt : « L'accent principal du passage semble être sur la nation historique d'Israël, de sorte qu'on est amené à croire qu'il pointe vers un grand rassemblement final du peuple juif tel que celui auquel Paul fait référence dans Romains 11. Si cela a commencé dans le mouvement sioniste, comme beaucoup le croient, nous pouvons attendre avec impatience son achèvement ultime en se tournant vers Dieu en Christ par la nation juive. Il semble qu'Oswalt, alors qu'il en discute plus en détail, entrerait vraiment dans cette troisième catégorie que vous avez ici; une certaine forme de description du retour d'Israël exilé dans leur pays en rapport avec leur venue au Christ. C'est là où cette ligne peut être floue qui a été soulevée il y a une minute.

F. L'approche de JA Alexander

Dans le commentaire de JA Alexander sur Ésaïe, page 257, il dit : « La prophétie ne s'est pas accomplie dans le retour des réfugiés après la déconfiture de Sennachérib, ni dans le retour de Babylone, et seulement partiellement dans la prédication de l'Évangile aux Juifs. L'accomplissement complet doit être attendu lorsque tout Israël sera sauvé. La prédiction doit être comprise au sens figuré, car les nations mentionnées dans ce verset ont depuis longtemps cessé d'exister. Voyez là, vous obtenez cette terminologie culturellement envahie. L'événement préfiguré est, selon Keil, le retour des Juifs en Palestine ; mais selon Calvin leur admission au royaume du Christ sur la repentance et la réception de la foi chrétienne.

Donc, vous obtenez cette divergence de point de vue. Au verset 14, où sont mentionnés la Palestine, Edom, Moab et les Moabites, Alexandre dit : « Tous les noms sont ceux des nations voisines avec lesquelles les Hébreux avaient l'habitude de faire la guerre . Edom, Moab et Ammon peuvent être spécialement nommés pour une raison supplémentaire, à savoir. qu'ils étaient presque apparentés à Israël, et pourtant parmi ses ennemis les plus invétérés. Les Juifs expliquent cela comme une prédiction littérale eu égard aux pays autrefois possédés par les races ici énumérées. La plupart des écrivains chrétiens le comprennent spirituellement des conquêtes à accomplir par la vraie religion, et supposent que les nations ici nommées sont simplement mises pour les ennemis en général, ou pour le monde païen. Notez que c'est aussi le point de vue de Young. "Cette méthode de description étant rendue plus emphatique par les associations historiques que les noms éveillent." Plus tard, il dit : " L'accomplissement a été recherché par différents interprètes, dans le retour de Babylone, dans le progrès général de l'évangile, et dans la restauration future des Juifs. "

g. L'approche de Vannoy Je ne vois pas comment vous pouvez contester les détails du retour de Babylone, mais qu'en faites-vous ? Est-ce là le progrès général

de l'évangile ? Spiritisez-vous cela ? Ou dites-vous que cela a quelque chose à voir avec la future restauration du peuple juif dans sa patrie ?

Je suis plus pré-millénaire dans mon eschatologie. Je suis plus enclin à adopter ce dernier point de vue et à chercher, avec ces noms, des sortes d'équivalents, pour les lieux. S'ils vont revenir d'Assyrie, de Mésopotamie dans la région, cherchez des équivalents qui correspondent. Il y en a, je ne pense pas beaucoup, mais certains soutiennent qu'au temps de la fin il y aura la reconstitution de toutes ces nations, qu'au temps de la fin il y aura une Assyrie. Je pense que c'est pousser, vous voyez, ce serait cette première catégorie, ceux qui insistent sur un accomplissement littéral. Je pense que vous êtes tombé dans une deuxième ou une troisième catégorie. La question est, êtes-vous à l'aise avec l'herméneutique de la spiritualisation ? Est-ce ainsi que cela devait être compris ?

Il y a un bon commentaire sur Isaiah par JA Motyer. Certains d'entre vous connaissent peut-être cela. Son bref commentaire sur ce passage est, "c'est une métaphore : la force à laquelle les nations tombent est l'évangile." Donc, il serait d'accord avec Young. J'essaie simplement d'utiliser cela pour illustrer les types de questions d'interprétation qui se posent lorsque vous commencez à regarder de plus près et à voir cette prophétie prédictive.

6. La prophétie prédictive peut être conditionnelle

a. Jér. 18:5-10

Passons au 6., "La prophétie prédictive peut être conditionnelle." Maintenant, dire cela signifie que certaines prophéties peuvent dépendre de conditions. La condition peut être exprimée et alors ce n'est pas problématique. Mais je pense qu'il y a des exemples où ce n'est pas exprimé, mais peut encore être une partie vitale de la prophétie. Le texte qui, à mon avis, est extrêmement important pour comprendre cela est Jérémie 18:5-10. Dans Jérémie 18, Jérémie descend à la maison du potier, le regarde jeter des pots, et au verset cinq, "La parole de l'Éternel vint à Jérémie et dit : 'Ô maison d'Israël, ne puis-je faire de toi comme le

fait le potier ? Comme l'argile dans les mains du potier, ainsi tu es dans ma main, ô maison d'Israël. Si... » et voici les déclarations importantes : « Si, à un moment quelconque, j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, démoli, détruit, et si cette nation que j'ai avertie se repent de son mal, alors je céderai et je n'infligerai pas dessus le désastre que j'avais prévu. Si à un autre moment, j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être édifié et implanté, et s'il fait du mal à mes yeux et ne m'obéit pas, alors je reconsidérerai le bien que j'avais l'intention de lui faire. Ainsi, Dieu peut faire une déclaration, mais si la conduite de la personne ou du groupe à qui cette déclaration s'adresse est modifiée, cela peut affecter l'exécution de ce que Dieu a initialement déclaré qu'il ferait.

b. 1 Rois 11 - Jéroboam

Lorsque vous arrivez à des déclarations prophétiques, vous trouvez parfois des conditions attachées. Regardez 1 Rois 11 avec Jéroboam I. Regardez le verset 38. Ahiya, le prophète, parlant pour le Seigneur, lui dit au verset 38 : « Si tu fais tout ce que je te commande, et que tu marches dans mes voies et que tu fasses ce qui est droit dans mes yeux, en gardant mes statuts et mes commandements, comme David, mon serviteur, je serai avec toi. Je te bâtirai une dynastie aussi durable que celle que j'ai bâtie pour David et je te donnerai Israël. J'humilierai les descendants de David à cause de cela, mais pas pour toujours.

Mais il y a une condition : si tu fais tout ce que je te commande, je bâtirai pour Jéroboam une maison sûre comme j'ai fait pour David. Il y a une condition à cela, et puisque Jéroboam n'a pas rempli les conditions, cette prédiction n'a pas non plus été remplie. Au lieu de recevoir une maison sûre, sa maison a été détruite.

Vous allez à 1 Rois 15:29 et vous y lisez : « Dès qu'il commença à régner [c'est-à-dire Baasha], il tua toute la famille de Jéroboam. Il n'a laissé à Jéroboam personne qui respirait, mais les a tous détruits selon la parole de l'Éternel donnée à son serviteur Ahija le Shilonite à cause des péchés que Jéroboam avait commis et avait fait commettre à Israël parce qu'il avait provoqué l'Éternel, le Dieu d'Israël. »

Donc Jéroboam n'a pas rempli la condition et il a expérimenté le jugement plutôt que l'établissement d'une dynastie sûre. Mais c'est assez simple, c'est une condition déclarée.

c. 1 Rois 21:19-27 Achab Regardons une condition non déclarée mais qui semble toujours être impliquée dans la prédiction. Regardez 1 Rois 21:19. C'est dans le contexte de la prise par Achab de la vigne de Naboth. Le Seigneur dit à Élie de dire à Achab : « Voici ce que dit le Seigneur : 'N'as-tu pas tué un homme et pris ses biens ?' Alors dis-lui que c'est ce que dit le Seigneur : « A l'endroit où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront ton sang. Oui, la vôtre.' » Il y a donc une prédiction, mais Achab s'est repenti, au moins dans une certaine mesure.

Regardez le verset 27 : « Quand Achab entendit ces paroles, il déchira ses vêtements, mit un sac et jeûna. Il était couché dans un sac, se promenait docilement. Alors la parole de l'Éternel fut adressée à Élie le Tishbite : « As-tu remarqué comment Achab s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié, je n'apporterai pas ce désastre à son époque. Mais je l'apporterai dans sa maison aux jours de son fils.' » Ainsi le jugement est modifié. Ce n'est pas totalement supprimé, mais l'élément temporel de sa promulgation est remplacé par l'époque de son fils.

Vous avez lu cela dans 2 Rois 9:25 et 26, au temps de Joram, le fils d'Achab. Il a été tué par Jéhu. 2 Rois 9:25 : « Jéhu dit à Bidkar, son officier de char : ' Prends [Joram] et jette-le sur le champ qui appartenait à Naboth le Jizréélite.

Rappelez-vous comment vous et moi allions ensemble dans des chars derrière Achab, son père, lorsque le Seigneur a fait cette prophétie à son sujet. « J'ai vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, déclare l'Éternel, et je vous le ferai certainement payer sur ce terrain, déclare l'Éternel. Maintenant, ramassez-le et jetez-le sur ce complot, conformément à la parole du Seigneur. ''' Voici donc une prédiction sur le jugement à venir sur Achab qui a été modifiée à cause de la repentance d'Achab mais qui a été appliquée au temps de son fils Joram exactement comme cela avait été prédit. Il y avait une condition non déclarée.

d. Jonah Vous avez probablement une situation similaire à Jonah. Jonas vient à Ninive, et au chapitre 3 verset 4, il fait la déclaration : « Dans 40 jours, Ninive sera renversée. Ninive s'est repentie et a répondu à son message. Ninive n'a pas été renversée en 40 jours. Finalement, Ninive a été détruite , mais c'était bien après l'époque de Jonas.

e. Esaïe 38 – Ézéchiass

Regardez Esaïe 38:1-5. Vous y lisez : « En ces jours-là, Ézéchiass tomba malade et était à l'article de la mort. Le prophète Isaïe, fils d'Amots, alla vers lui et lui dit : « Voici ce que dit l'Éternel : Mets ta maison en ordre, car tu vas mourir ; tu ne t'en remettras pas. Ézéchiass tourna son visage vers le mur et pria le Seigneur : "Souviens-toi, Seigneur, comment j'ai marché devant toi fidèlement avec une dévotion sans réserve et j'ai fait ce qui est bon à tes yeux." Et Ézéchiass pleura amèrement. Alors la parole de l'Éternel fut adressée à Esaïe : « Va dire à Ézéchiass : Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu de ton père David : J'ai entendu tes prières et j'ai vu tes larmes ; J'ajouterai quinze ans à ta vie. Et je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie. Je défendrai cette ville. " " Ainsi, à l'annonce faite à Ézéchiass, " Tu vas mourir, tu ne vas pas guérir ", Ézéchiass pria le Seigneur et le Seigneur répond et lui donne 15 ans supplémentaires. . Il semble donc que dans de nombreux cas, il puisse y avoir cette nature conditionnelle de la prophétie prédictive.

Je pense que ce sont les deux choses qui ressortent. Je ne peux pas penser à d'autres choses que la repentance et la prière, ce qui renforce encore la partie repentance. Jérémie 18:5-10 parle explicitement de la prière, et vous avez d'autres exemples de moments où Moïse a intercédé pour Israël. Quand le Seigneur dit qu'il va faire une chose, Moïse prie et le Seigneur cède.

F. J. Barton Payne sur la conditionnalité JB Payne dans son *Encyclopedia of*

Biblical Prophecy, dans une grande section d'introduction, discute de beaucoup de questions d'interprétation du matériel prophétique. Il discute de cette question de la conditionnalité de la prophétie biblique. Dans cette discussion, il suggère que certaines limites soient imposées à la conditionnalité, de peur que toute prophétie ne soit rendue incertaine quant à son accomplissement. Nous voyons qu'il y a un danger herméneutique derrière cela. Si tout est conditionnel, alors vous ne pouvez pas être sûr que quelque chose va arriver, en particulier ces choses qui sont au cœur du programme rédempteur de Dieu. Je pense certainement qu'il y a un sens dans lequel, et c'est mon ajout à ce que Payne suggère, la promesse de Dieu à Abraham dans Genèse 12:3, "Dans ta semence toutes les nations seront bénies", n'est pas explicitement conditionnelle à ce que tout être humain être ferait pour assurer son accomplissement. Cela va arriver avec certitude. Toutes les nations de la terre seront bénies par la semence d'Abraham parce que c'est au cœur du dessein rédempteur de Dieu. Il n'y a rien, je pense, qu'un être humain puisse faire pour changer cela.

Ce que Payne suggère est, et c'est sa propre formulation, que pour qu'une prophétie reste conditionnelle, elle doit répondre à deux conditions. Premièrement, il doit être d'une application proche. Si vous regardez les exemples, cela correspond. Jonas prêche à Ninive, Isaïe dit à Ezéchias quand il va mourir, Elie dit à Achab comment il va mourir. Il doit s'agir d'une application proche. Deuxièmement, il doit posséder des éléments susceptibles de satisfaire le contemporain du prophète. En d'autres termes, ces conditionnels ne sont pas des prophéties à long terme qui font partie du mouvement du programme rédempteur de Dieu vers l'avant conformément à l'accomplissement de son plan et de son dessein.

Donc, je pense que c'est probablement utile. Je pense que nous devrions reconnaître qu'il y a un aspect potentiellement conditionnel dans toute prophétie donnée, mais comme cela a été suggéré, ces conditions sont la prière et la repentance. Il y a une contemporanéité de la prophétie qui pourrait être accomplie par les contemporains du prophète. C'est une application proche plutôt qu'une prophétie à long terme.

7. Types de prophétie prédictive a. Prédiction directe

Passons à 7., "Types de prophétie prédictive." Ce que j'ai à l'esprit sous cette rubrique, c'est la distinction entre ce que l'on pourrait appeler la prédiction directe et la prédiction typologique. La prédiction directe consiste en une déclaration prophétique qui ne s'accomplit que dans le futur. En d'autres termes, c'est une affirmation verbale de quelque chose qui se produira dans le futur. Vous pourriez regarder Michée 5: 2, qui dit: «Mais toi, Bethléhem Ephratha, bien que tu sois petite parmi les clans de Juda, de toi sortira pour moi celui qui sera le chef d'Israël, dont les origines sont anciennes, depuis les temps anciens. » Ensuite, cela est cité dans Matthieu 2:5-6, comme étant accompli avec Christ, qui sort de Bethléhem et devient chef d'Israël. C'est une déclaration, une affirmation verbale.

b. Prédiction typologique

Une prédiction typologique se distingue de la prédiction directe. Une prédiction typologique est une institution, une personne ou un événement qui trouve sa plus haute application de sens dans une institution, une personne ou un événement d'une période ultérieure de l'histoire rédemptrice. Je vais répéter cela. Une prédiction typologique est une institution, une personne ou un événement qui trouve sa plus haute application de sens dans une institution, une personne ou un événement d'une période ultérieure de l'histoire rédemptrice. Par exemple, l'agneau pascal trouve sa plus haute application de sens en Christ lui-même. Ou le serpent sur la perche dans le désert. En d'autres termes, la prédiction typologique est réalisée par préfiguration ou imagerie.

1. John Stek sur la typologie

Regardez vos citations page 24 sous John Ste k. Dans ce premier paragraphe de la "Typologie biblique d'hier et d'aujourd'hui" de John Stek, il dit : "En d'autres termes, un type est une réalité historique qui a servi un objectif historique

significatif dans son propre horizon historique (pas simplement un objectif symbolique), mais il a également été façonné par la Providence de manière à contribuer au dessein plus large de Dieu, à savoir, révéler par étapes et opérations successives les vérités et principes mêmes qui devaient trouver dans les réalités de l'Évangile leur mouvement vers une manifestation complète. Donc, dans ce sens, le type assume la fonction de prophétie. Elle diffère de la prophétie directe, c'est-à-dire d'une affirmation verbale, en ce qu'elle image ou préfigure, tandis que la prophétie directe affirme . C'est verbal.

Mais je pense que lorsque vous réfléchissez au contenu de l'Ancien Testament, vous constaterez qu'il y a une bonne quantité de signification typologique dans l'Ancien Testament. Il y a des choses dans l'Ancien Testament qui attendent avec impatience une réalisation plus complète de la vérité incarnée dans cette institution ou cet événement de l'Ancien Testament. L'histoire de l'interprétation nous apprend qu'il est difficile de garder un juste recul sur l'utilisation de l'interprétation typologique car il y a eu beaucoup d'excès et de mésusages. Jusqu'où allons-nous avec ? Certaines réalités de l'Ancien Testament sont explicitement identifiées comme étant typologiques par des déclarations dans le Nouveau Testament, et là vous avez une base très solide. Mais quand vous commencez à aller au-delà de cela, jusqu'où pouvez-vous aller ?

b. Mickelsen sur la typologie Si vous regardez la page 24 sous le paragraphe A de Mickelsen *Interpreting the Bible* , il est dit : « *Souvent la typologie devient une excuse pour le sensationnalisme dans l'interprétation.* Un tel sensationnalisme doit être fermement répudié par tout interprète honnête. Mais si un interprète, pleinement conscient de l'unité du peuple de Dieu, peut montrer des corrélations historiques tout en étant conscient des différences entre le type et l'antitype, il peut certainement observer de tels parallèles historiques. Dans une telle activité, l'interprète doit se discipliner sévèrement. En d'autres termes, Mickelsen et d'autres, je pense correctement, disent que vous n'avez pas besoin de vous limiter

uniquement aux exemples qui sont explicitement identifiés comme typologiques par des déclarations bibliques ultérieures. Vous pouvez aller plus loin que cela, mais vous devez faire attention à ne pas abuser de cette procédure herméneutique.

Le danger réside dans la tendance à l'allégorie, et je pense que le moyen d'éviter l'interprétation allégorique, où l'on peut prendre presque n'importe quoi et lui donner une signification spirituelle, est d'être certain que la correspondance entre le type et l'antitype conserve l'unité de sens. En d'autres termes, c'est la même vérité qui réapparaît à un stade ultérieur de l'histoire rédemptrice mais à un niveau supérieur. C'est une révélation plus complète qui progresse là où vous avez une vérité incarnée sous une forme symbolique dans la première étape de la rédemption, et elle réapparaît dans l'histoire ultérieure. Qui peut légitimement tracer cette ligne ?

c. Vos sur la typologie Sur ce, permettez-moi de vous diriger vers la page 25 parce que ce que je viens de dire est vraiment le concept d'interprétation typologique de Vos où il établit le lien entre le symbole et le type et dit que ce qui est symbolisé, cette vérité est la même vérité qui est typifiée . Mais remarquez qu'il dit : « En déterminant la fonction de la loi cérémonielle, nous devons prendre en considération ses deux grands aspects, le symbolique et le typique et la relation entre les deux. Les mêmes choses étaient, considérées du point de vue des symboles, et d'un autre point de vue, des types. Un symbole est important dans sa signification religieuse quelque chose qui dépeint profondément un certain fait, principe ou relation de nature spirituelle sous une forme visible. Les choses qu'il représente sont d'une existence présente et d'une application présente. Dans le paragraphe suivant, "Une chose typique est prospective." Et puis le paragraphe suivant, « Les choses symbolisées et les choses typifiées ne sont pas des ensembles différents de choses. Ce sont en réalité les mêmes choses, seulement différentes en ce sens qu'elles viennent d'abord à un stade inférieur de développement dans la rédemption, puis à nouveau, dans la période ultérieure, à un stade supérieur. Au milieu du paragraphe suivant, « Ce n'est qu'après avoir découvert ce qu'une chose

symbolise que nous pouvons légitimement poser la question de ce qu'elle caractérise, car celle-ci ne peut jamais être autre chose ou autre que la première élevée à un plan supérieur. Le lien qui unit le type et l'antitype doit être un lien de continuité vitale dans le progrès de la rédemption. Je pense donc que c'est là le problème - la correspondance entre le type et l'antitype. Vous pourriez avoir la même vérité dans le symbole qui réapparaît dans le type du dernier type.

Retournez à la page 23. Remarquez ce que dit Stek dans ce deuxième paragraphe. Il souligne que Dieu a si souverainement ordonné l'histoire que cette correspondance entre le type et l'antitype est quelque chose qui est intentionnel. Il dit: "Comme les modèles et les croquis de l'architecte sont contrôlés par sa vision claire du bâtiment qui servira un jour le but de son client, ainsi le Seigneur de l'histoire de la rédemption ordonne certaines questions dans la dispensation antérieure qui avaient leurs archétypes dans la dernière." Je pense que la métaphore de l'architecte est une bonne métaphore. Vous pourriez dire que Dieu est l'architecte de l'histoire. Il voit tout l'édifice et ainsi il peut intégrer dans l'histoire ces réalités qui anticipent la réapparition de la même vérité dans d'autres réalités à un stade ultérieur de l'histoire rédemptrice. Mais vous voyez que le type devient alors une partie importante de la prophétie. Elle doit être considérée comme une fonction prophétique tout autant que la prédiction directe ou l'affirmation verbale directe.

d. Danger de tomber dans l'allégorie

Maintenant, j'ai dit que le danger est de tomber dans l'allégorie qui perd la correspondance entre le type et l'antitype étant la même vérité. Permettez-moi de vous donner une illustration. Certains des vieux pères de l'église étaient lourds sur l'allégorie. Chrysostome a dit du massacre des nourrissons par Hérode à Bethléem au moment de la naissance du Christ : « Le fait que seuls les enfants de deux ans et moins aient été assassinés alors que ceux de trois ans se sont vraisemblablement échappés est censé nous apprendre que ceux qui détiennent la La foi trinitaire sera sauvée tandis que les Binitaires et les Unitariens périront sans aucun doute.

Maintenant, vous voyez là, vous obtenez, à mon avis, un abus - vous tombez dans l'allégorie. Vous donnez un sens à un texte qui n'a absolument rien à voir avec le texte lui-même. Et c'est cette ligne que vous ne voulez pas franchir, mais c'est cette ligne contre laquelle Vos se protège avec le système qu'il suggère d'abuser avec des interprétations typologiques.

Question d'étudiant :

Question : Ainsi, avec le type, nous parlons de situations, par exemple, lorsque le sang de l'agneau immolé dans l'Ancien Testament est le type pointant vers Christ lorsque son sang a été immolé ?

Réponse : Oui, je pense que c'est parfaitement valable ici – c'est la même vérité dans le sang d'un sacrifice, qui est précisément ce que le sang de Christ a fait. Et comme le souligne Hébreux, le sang des taureaux et des boucs ne pouvait finalement pas faire l'expiation. Il indiquait le sang de Christ qui le rendait efficace.

Transcrit par Jason Noto-Moniz (éd.), Katie Tomlinson, Cristin Gordon, Amnoni Myers,
Melissa Stevens, Eric Hilker
Montage grossier par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt